



CURRICULUM VITAE

De Mme Anne-Sophie PETITFILS



23 AVRIL 2015

1. Etat civil et situation professionnelle actuelle

1.1. Etat civil

Nom : PETITFILS
Prénom : Anne-Sophie
Nationalité : Française
Date de naissance : 12/04/1980
Lieu de naissance : Charleville-Mézières (08)
Situation familiale : Mariée, deux enfants
Adresse personnelle : 163 quartier de la Plaine du Tarin
83340 Le Thoronet
Tel. fixe : 04 94 99 66 29
E-mail : a-s.petitfils@wanadoo.fr

1.2. Situation professionnelle actuelle

Professeure certifiée de sciences économiques et sociales exerçant en lycée public (83).

Enseignante vacataire à l'Université de Toulon.

Chercheure associée, rattachée au Centre d'Etudes et de Recherche Administratives, Politiques et Sociales (CERAPS, UMR-CNRS 8026) la Faculté des sciences juridiques, politiques et sociales de l'Université de Lille 2 – Nord de France et au laboratoire ERMES de la faculté de Droit et de sciences politiques de l'Université de Nice Sophia-Antipolis.

Laboratoires de rattachement :

C.E.R.A.P.S. (UMR-CNRS 8026)
1, place Déliot
BP 629
59024 LILLE
Tél. 03.20.90.74.51 Fax 03.20.90.77.00

Laboratoire ERMES – UFR de Droit et de science politique
Avenue L. Trotabas
06050 NICE Cedex 1

2. Formations et expériences professionnelles

2.1. Diplômes et formations universitaires

- 2013 **Qualification** aux fonctions de maître de conférences par les sections 04 (Science politique) et 19 (Sociologie, démographie) du CNU.
- 2004-2012 **Doctorat en science politique**, de l'Université Lille 2 (05 novembre 2012).
Mention très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité.
- Titre de la thèse :** « Sociologie d'une mobilisation partisane managériale modernisatrice. Une approche contextualisée de la refondation de l'UMP (2004-2008) », sous la direction du professeur Frédéric SAWICKI.
- Jury :** Philippe ALDRIN (professeur en science politique à Aix-en-Provence),
Annie COLLOVALD (professeure de sociologie à Nantes),
Florence HAEGEL (Directrice de recherche FNSP),
Rémi LEFEBVRE (professeur de science politique Lille 2),
Michel OFFERLE (professeur à l'Ecole normale supérieure).
- 2011 **Lauréate du concours du CAPES de Sciences économiques et sociales**
- 2003-2004 **Master 2 recherche « Science Politique – Action publique »**, Faculté des sciences juridiques, politiques et sociales, Université de Lille 2 (mention bien, major de promotion).
- Mémoire :** « Les conditions pratiques de l'engagement et du recrutement du personnel politique féminin de droite. L'exemple des conseillères municipales élues en 2001 dans les villes de plus de 10 000 habitants du Nord Pas-de-Calais », Mémoire dirigé par Frédéric Sawicki, Université de Lille 2, 2004.
- Bourse sur critères universitaires.**
- 2002-2003 **Maîtrise de Science politique**, Faculté des sciences juridiques, politiques et sociales, Université de Lille 2 (mention bien).
- Mémoire :** « Un rapport féminin au politique ? L'association Femmes Du Nord », Mémoire dirigé par Johanna Siméant, Université de Lille 2, 2003.
- 2001-2002 **Licence de Droit**, Faculté des sciences juridiques, politiques et sociales, Université de Lille 2 (mention assez bien).
- 1999-2001 **DEUG de Droit**, Faculté des sciences juridiques, politiques et sociales, Université de Lille 2 (mention assez bien).
- 1998-1999 **Hypokhâgne** (lycée Jean Jaurès Reims) obtenue. Première année de **DEUG d'anglais (équivalence)**.
- 1998 **Baccalauréat** sciences économiques et sociales (mention Bien).

2.2. Expériences professionnelles dans l'enseignement

- Depuis 2013 **Vacataire** à l'Université de Toulon. Faculté des STAPS.
- Depuis 2013 **Professeure certifiée de SES** en lycées publics (83).

2011-2013	ATER à temps plein en science politique à l'UFR de Droit de l'Université de Nice Sophia-Antipolis, en qualité de professeure certifiée détachée dans le supérieur.
2007-2009	ATER à mi-temps en sciences politiques à la faculté des sciences juridiques, politiques et sociales, Lille 2, rattachée au CERAPS.
2004-2007	Allocataire-Monitrice du Ministère de l'enseignement supérieur et de la Recherche à la faculté des sciences juridiques, politiques et sociales, Lille 2 rattachée au CERAPS.

2.3. Formations annexes

2005	Ecole d'été de Lille « Méthodes Quantitatives en Sciences sociales » , ECPR-FNSP-AFSP, organisée par le CERAPS, module « conduite d'enquêtes quantitatives ».
2004	Ecole d'été de Lille « Méthodes Quantitatives en Sciences sociales » , ECPR-FNSP-AFSP, organisée par le CERAPS, module « analyse qualitative de données textuelles ».
2004-2007	Formations du Centre d'Initiation à l'Enseignement Supérieur (CIES, Nord Pas-de-Calais).

3. Activités de recherche

Mes travaux de recherche s'inscrivent au **croisement d'une sociologie des partis politiques, des mobilisations politiques, du militantisme et de la managérialisation des activités politiques**. Ils ont pour principe un souci de réflexivité méthodologique et d'interdisciplinarité entre science politique et sociologie. Mobilisant des littératures scientifiques diversifiées, ils reposent sur des méthodes et des matériaux d'enquête variés (enquêtes par questionnaires, traitements statistiques de données, entretiens, observations ethnographiques, archives privées et analyse de corpus de presse). Ils concilient par ailleurs recherche individuelle et travail collectif.

Domaines de recherche :

- Sociologie des partis politiques
- Sociologie électorale
- Managérialisation des activités politiques
- Sociologie de l'engagement et du militantisme
- Méthodes et conduite d'enquête
- Genre et politique

3.1. Projet de recherche en cours

Projet Altérités, identités et politisation soutenu par les laboratoires ERMES et URMIS de l'Université de Nice, qui a obtenu un financement de la région PACA. Participation à l'axe « Altérités et identités partisans : Observatoire socio-politique du Sud de la France ». Ce projet s'intéresse à la question de l'altérité politique et sociale dans le domaine électoral (thématiques de campagne, poids des partis d'extrême-droite, composition sociologique des assemblées élues et rapport aux partis de gauche et de droite classiques)... L'importance du vote Front National dans le bassin méditerranéen ouvre des champs de recherche et offre des terrains d'investigation particulièrement intéressants. Ce projet de recherche fait suite au projet OSPO-PACA (Cf : Participation à des projets de recherche, *infra*).

3.2. Participation à des projets de recherche et à des groupes de travail

(Avec Rémy Lefebvre et Frédéric Sawicki), Participation au projet intitulé : « Les nouveaux adhérents des partis politiques (PS, UMP). Trajectoires sociales, pratiques et transformations des organisations ». Demande de financement déposée (et acceptée par) auprès de l'IFRESI et de la MESHS, Décembre 2006.

(Groupe initié par Rémy Le Saout). Participation à un projet collectif intitulé : « L'intercommunalité en campagne. La place de l'intercommunalité dans les élections municipales de 2008 », novembre 2007 – décembre 2008.

(Groupe initié par Florence Haegel et Lucie Bargel). Participation à un projet de recherche collective sur le thème « Enquêter dans un parti politique ». Séminaires bimensuels et organisation de journées d'études, Juin 2007 – Janvier 2009.

(Avec Lucie Bargel). Participation à la confection d'un questionnaire, passation du questionnaire auprès des Jeunes populaires de l'UMP lors de l'Université d'été de 2006 et traitement statistique des données.

Projet SPEL volet 'étudiants' (2011-2012). Participation à la réalisation d'une version niçoise du questionnaire SPEL étudiant. Encadrement d'étudiants de L3 dans la réalisation d'entretiens et valorisation médiatique et scientifique de leurs travaux (Cf : infra et supra).

Projet OSPO-PACA (2012-2014). Réunissant des chercheurs aixois, marseillais, avignonnais et niçois, ce projet, financé par le conseil régional de PACA, portait sur les transformations électorales et l'ancrage territorial et social du politique en région PACA. Confection d'un questionnaire sorti des urnes pour les élections présidentielles et législatives de 2012.

3.3. Activités d'animation de la recherche

Co-organisatrice de la journée d'études « Enquêter dans les partis politiques », Journées d'études parrainées par les groupes MOD et GEOPP de l'AFSP, Science Po Paris, 9-10 mars 2009.

Co-organisatrice de la journée d'études « Analyse localisée des élections 2012 : Études de cas en région PACA », Universités d'Aix-Marseille, d'Avignon et des Pays de Vaucluse, de Nice-Sophia Antipolis, IEP d'Aix-en-Provence, 29 mars 2013, Nice.

3.4. Publications

Thèse :

« Sociologie d'une mobilisation partisane managériale modernisatrice. Une approche contextualisée de la refondation de l'UMP (2004-2008) », Thèse pour le doctorat en science politique de l'Université Lille 2, 2012, 532 p. + annexes.

Résumé : Comment un parti de gouvernement, comme l'UMP, qui se revendique comme moderne, professionnalisé et désidéologisé, parvient-il à mobiliser à grande échelle ? Au croisement d'une sociologie des partis et des mobilisations politiques, cette thèse est dédiée à l'étude de la genèse et des effets de la campagne de recrutement menée par la direction sarkozyste de l'UMP de 2004 à 2008, qui a fait usage d'une rhétorique modernisatrice et de pratiques managériales. Les effets de l'introduction de techniques et de pratiques managériales sont observés au sein de la fédération du Nord de l'UMP. Différentes méthodes d'investigation ont été utilisées : enquête par questionnaires auprès des adhérents et des cadres de la fédération, entretiens, observations des réunions internes pendant plusieurs années, dépouillement des documents du parti et d'archives personnelles. Cette thèse montre

que la « modernisation managériale », en tant qu'idéologie institutionnelle, a constitué un ressort essentiel de cette mobilisation. Ce résultat ne peut se comprendre indépendamment de la sociographie des « nouveaux adhérents », qui, comparés aux membres de formations fondatrices de l'UMP appartiennent davantage aux milieux entrepreneuriaux (cadres d'entreprise, professions indépendantes). L'engagement de ces nouveaux entrants à l'identité et aux attentes distinctes a suscité une résistance de la part des anciens et a eu des effets paradoxaux sur l'institution (conflictualisation des relations internes, réactivation des identités gaullistes et libérales et idéologisation des membres). Au niveau théorique, ce travail plaide pour l'usage d'une approche culturelle des institutions partisans qui apparaît paradoxalement la plus à même de rendre compte des logiques qui conduisent certains partis de gouvernement à apparaître de plus en plus comme des entreprises rationnelles.

Mots clefs : partis politiques, mobilisation, UMP, engagement, militantisme, modernisation organisationnelle, management, idéologie, culture, identité.

⇒ **Thèse envoyée en cas d'audition.**

Co-direction de numéro de revue :

Dossier « Enquêter dans les partis politiques : perspectives comparées », *Revue internationale de politique comparée*, vol. 17, n°4, 2010.

Articles scientifiques :

Articles dans des revues à comité de sélection :

- « L'institution partisane à l'épreuve du management. Le recours à une rhétorique et à des pratiques managériales dans le recrutement des « nouveaux adhérents » à l'UMP », *Politix. Revue des sciences sociales du politique*, n°79, 2007, p.53-76.

Cet article étudie la diffusion d'une rhétorique modernisatrice et de pratiques managériales (établissement de « contrats d'objectif », classement des fédérations en fonction de leurs « résultats », promotion de la « responsabilisation », usage du webmarketing...) à l'occasion du recrutement de « nouveaux adhérents » par la direction de l'UMP. Plutôt que de reconnaître comme évidente l'existence d'un processus général de managérialisation des partis politiques, ce papier s'attache à mettre en évidence les conditions sociales qui ont favorisé l'importation de ces techniques. Il révèle combien leur usage a constitué une ressource essentielle pour des élites en lutte pour la succession de l'ancienne équipe dirigeante et soucieuses de mettre en scène leurs compétences gestionnaires et leur capacité à innover et à moderniser le parti. L'affichage récurrent de la modernisation de l'UMP s'insère ainsi dans une double stratégie de légitimation et de disqualification des « anciennes » pratiques partisans et par extension des « anciens » cadres du parti, productrice de tensions au niveau local notamment.

⇒ **Article envoyé en cas d'audition.**

- « La seconde fondation de l'UMP : techniques de recrutement et sociologie des nouveaux adhérents », *Mouvements*, n°52, 2007, p.57-63.

En rupture avec la tradition gaulliste, Nicolas Sarkozy a fait de la conquête du parti un enjeu politique central, s'appuyant sur la base de l'UMP pour affirmer son leadership dans sa famille politique et construire sa victoire électorale. Politique de recrutement volontariste, réforme des statuts, dispositifs d'encadrement inspiré des techniques managériales : sous sa direction, le parti s'est transformé. L'analyse de ces pratiques éclaire d'un jour nouveau les mécanismes d'accession au pouvoir du leader de la droite.

- « “Militant et populaire!” Une organisation de jeunesse sarkozyste en campagne. L'activation périodique d'une offre organisationnelle de militantisme et ses appropriations pratiques et symboliques », *Revue Française de Science Politique*, vol.59, n°1, 2009, p.51-75. (Avec Lucie Bargel).

Avec la conquête du parti par N. Sarkozy et la perspective de l'élection présidentielle de 2007, les Jeunes populaires (JP), la fédération des moins de trente ans de l'UMP, prennent une place centrale dans son affichage « militant ». À partir d'une enquête par questionnaires, menée lors des Universités d'été des JP en septembre 2006, et de nos terrains d'enquête respectifs, ce travail étudie les effets de l'activation d'une offre

conjoncturelle de militantisme par les directions de l'UMP et des JP sur le rapport à l'engagement de ces jeunes de droite. Après avoir analysé la diversité de leurs appropriations pratiques et symboliques de cette identité « militante », il s'attache aux mécanismes de division sociale du travail et de sélection des cadres de l'organisation.

⇒ **Article envoyé en cas d'audition.**

- « Mobilisation et luttes autour des questions homosexuelles à l'UMP. L'« Affaire Vanneste », *Politix. Revue des sciences sociales du politique*, n°92, 2010, p.99-124.

A travers l'exemple de la mobilisation et de la contre-mobilisation que les propos de C. Vanneste sur l'homosexualité ont suscitées entre 2005 et 2008, cet article analyse l'effet des scandales sur l'institutionnalisation des partis. En se référant aux travaux de L. Boltanski et d'E. Claverie sur les affaires et de D. De Blic et de C. Lemieux sur les scandales, il vise à décrire comment une mobilisation suscitée par les propos d'un député nordiste de l'UMP sur l'homosexualité a débouché sur la division du parti et l'institutionnalisation de courants internes (la droite populaire / la droite humaniste). Sont observés les logiques et mécanismes de formation et de politisation d'une configuration partisane conflictuelle mettant aux prises les partisans de C. Vanneste, issus de milieux catholiques conservateurs et familialistes et ses opposants défenseurs des droits des personnes homosexuelles. Ce faisant, cet article apporte une contribution à la restructuration des réseaux partisans.

- « Enquêter dans les partis politiques. Perspectives comparées », *Revue Internationale de Politique Comparée*, vol. 17, n°4, 2010, p. 7-13. (Myriam Aït-Aoudia, Carole Bachelot, Lucie Bargel, Hélène Combes, Stéphanie Dechezelles, Nathalie Ethuin, Florence Haegel, Catherine Leclerc, Élise Massicard, Anne-Sophie Petitfils).

Cet article est une introduction restituant la genèse et l'originalité du projet ainsi que les apports de ce numéro spécial consacré aux enquêtes dans les partis politiques. Plus largement, ce dossier se situe à la croisée de deux mouvements récents qui traversent la science politique française. Le premier tient au constat que l'étude des partis politiques s'est largement transformée ces dernières années. Cet objet « canonique » a fait l'objet d'une attention renouvelée, et en particulier un nombre important de thèses, récemment soutenues, combinant approche microscopique et questionnements macrologiques. Le second fait état des apports de l'ethnographie et de la réflexivité de l'ethnologue à un certain nombre d'objets classiques de la sociologie et de la science politique.

- « Franchir les seuils des partis. Accès au terrain et dynamiques d'enquête », *Revue Internationale de Politique Comparée*, vol. 17, n°4, 2010, p.15-30. (Avec Myriam Aït Aoudia, Lucie Bargel, Nathalie Ethuin et Elise Massicard).

Se nourrissant de l'expérience de dix chercheuses spécialistes des partis politiques, cet article développe une réflexion sur l'évolution des rapports enquêteurs / enquêtés au cours de l'enquête en milieux partisans. Il s'inscrit ce faisant dans le cadre d'une ethnographie réflexive (F. Weber). L'objectif était de réfléchir aux spécificités de la relation entre l'enquêteur et l'enquêté en milieu partisan en fonction des propriétés sociopolitiques des unes et des autres, de façon à déterminer les droits et coûts d'entrée sur ces terrains. Il s'agissait aussi de se demander en quoi ces relations amélioreraient notre connaissance de ce milieu et dans quelle mesure elles pouvaient être transformées en matériau d'enquête à proprement parler.

Articles dans des revues à comité de rédaction :

- « Une campagne à la campagne. Intégration de la question écologiste sur une liste UMP », *Ecorev'*, n°19, Avril 2005, p.27-33. http://ecorev.org/article.php3?id_article=344

Avec l'accroissement des préoccupations environnementales dans la société, les partis de gouvernement n'ont eu de cesse, notamment lors des élections au scrutin de liste, de déployer tout un arsenal de stratégies visant à récupérer la question écologiste et ainsi apparaître « modernes » et concurrencer les formations écologistes. En étudiant la constitution de la liste UMP-RPF-CNI-PR champ-ardennaise à l'élection régionale de 2004, cet article analyse comment, par le choix d'un candidat issu du monde associatif (la Ligue de protection des oiseaux), re-connu pour ses engagements environnementalistes, ces partis politiques de droite s'approprient, et jusqu'à quel point, cette thématique. Pour finir, cet article met au jour les tensions que l'entrée sur la liste de ce représentant de la cause animale n'a pas manqué de susciter avec des alliés plus traditionnels de l'UMP, les chasseurs de CPNT.

- « De la mobilisation au désenchantement militant : l'UMP dans le Nord de 2004 à 2008 », Métropolitiques, 26 mars 2012. URL : <http://www.metropolitiques.eu/De-la-mobilisation-au.html>

A l'élection présidentielle de 2007, dans le département du Nord, une terre de mission pour la droite, Nicolas Sarkozy arrive en tête au premier et au second tour devant sa concurrente, Ségolène Royal. Cette victoire est avant tout celle d'un camp mobilisé depuis la fin de l'année 2004 derrière son leader. Dans le Nord, comme dans la plupart des autres départements français, l'UMP connaît depuis ce moment une véritable effervescence militante : le doublement des effectifs de l'UMP nordiste n'en est que l'une des manifestations parmi d'autres. Un an après, la situation s'est inversée. La campagne des élections municipales de 2008 s'achève sur un cuisant échec, notamment dans la métropole lilloise. Les effectifs partisans s'effondrent pour retrouver peu ou prou leur niveau de 2003. À la mobilisation succède la démobilisation. Pour comprendre les logiques qui ont présidé au désenchantement de la base militante de l'UMP dans le Nord, cet article revient sur les formes de cette mobilisation engagée par la direction nationale et observe ses effets sur la configuration locale et les pratiques militantes en lien avec le profil des engagés. La difficile coexistence de générations militantes aux propriétés sociologiques et aux attentes distinctes permet en effet de comprendre les tensions qui ont éclaté au sein de cette société militante locale lors des élections municipales de 2008. Elle éclaire ainsi, pour partie et de façon originale, les difficultés d'un parti présidentialisé à mobiliser lors de scrutins locaux.

- « L'UMP : vie et mort d'un ordre partisan personnalisé », *Savoir/Agir*, n°23, 2013, p. 107-111.

A partir d'un travail de terrain mené entre 2004 et 2008 à l'UMP et plus particulièrement dans sa fédération du Nord, cet article revient sur la genèse et les ressorts d'un système de domination qui s'est progressivement mis en place à partir de 2004 à l'UMP au profit de N. Sarkozy. Il s'agit plus particulièrement de s'intéresser au *modus operandi* à l'issue duquel N. Sarkozy est apparu comme « le leader naturel » de l'UMP, pouvant légitimement s'approprier les ressources considérables du parti, tant matérielles que symboliques. Encore en 2004, sa légitimité sur son camp n'allait pas de soi. Cette contribution montre comment N. Sarkozy et son équipe ont, au moyen d'une rhétorique « modernisatrices » et de pratiques managériales, créé la « base » sur lesquels ils ont assis leur domination. Le recrutement de nouveaux entrants au profil et aux attentes distinctes des anciens membres (provenant pour l'essentiel du RPR et dans une moindre mesure de DL), a attisé la concurrence, intensifié les tensions internes et réactivé les identités des formations fondatrices de l'UMP. Pour finir, cet article s'interroge sur les conditions d'ébranlement de cet ordre partisan singulier.

- « Registres et pratiques de dépolitisation des candidats UMP aux élections municipales de 2008 dans la métropole lilloise », *Savoir/Agir*, dossier sur « Les enjeux des élections municipales » coordonné par Michel Koebel et Sébastien Vignon, n°25, 2013, p. 47-54.

A partir de l'observation de la campagne municipale dans la métropole lilloise en 2008, cet article explore les stratégies de dépolitisation de trois têtes de liste UMP, dans un contexte national peu favorable aux candidats de l'UMP. Il identifie trois registres de dépolitisation auxquels correspondent des pratiques de mobilisation différenciées. Une première stratégie consiste à transgresser les clivages politiques traditionnels en s'affranchissant des étiquettes partisans, en cooptant des personnalités issues de la « société civile » ou en important des propositions du camp adverse. La seconde vise à afficher une identité autochtone en « relocalisant » sa campagne. Enfin, la troisième porte sur la personnalisation des relations élus / électeurs, en recourant notamment un répertoire fondé sur la « proximité ».

Chapitres d'ouvrages :

- « Concilier « débats » et efficacité électorale. Les usages de la participation au « projet législatif » par la direction sarkozyste de l'UMP », in Lefebvre (Rémi), Roger (Antoine) (Dir.), *Les partis politiques à l'épreuve des procédures délibératives*, Presses Universitaires de Rennes, 2009, p.177-194.

Quels sont les usages des « débats » par l'UMP ? Cet article traite de l'introduction de procédures délibératives en 2006 et 2007 par la nouvelle direction de l'UMP. Il analyse les usages plébiscitaires de pratiques prétendument délibératives par ce parti et montre combien cette stratégie vise non seulement à faire « moderne », mais aussi à contourner les procédures de participation partisane existantes (démocratie militante) et les cadres locaux sur lesquelles ces procédures reposaient, par la création d'un lien direct entre le leader et les « adhérents ». En analysant les réappropriations de la délibération, ce travail met en évidence les tensions entre l'impératif délibératif et l'objectif d'efficacité en contexte de mobilisation électorale.

- « L'intercommunalité en campagne à Tourcoing : construction de l'« enjeu » communautaire et réaffirmation de la prééminence mayorale par la droite », in Le Saout (Rémy) (Dir.), *L'intercommunalité en campagne. Rhétoriques et usages de la thématique intercommunale dans la campagne municipale de 2008*, Presses Universitaires de Rennes, 2009, p.157-170 (Avec Clément Desrumaux).

Nous nous sommes intéressés aux réappropriations de la question intercommunale par les candidats de l'UMP à Tourcoing dans un contexte de campagne municipale où la conquête de la communauté urbaine était un enjeu majeur pour la droite nordiste. Nous avons ainsi pu mettre en évidence les tensions entre les stratégies des leaders communautaires enclins à indexer la conquête de Tourcoing à l'enjeu communautaire et les intérêts de la tête de liste, C. Vanneste, dont la volonté était de réaffirmer la prééminence de la fonction mayorale.

- « Trajectoires militantes et appropriations de l'internet « dans » et « en dehors » de l'Union pour un mouvement populaire (UMP) », in Greffet (Fabienne), *L'extension du domaine de la lutte. Les partis politiques à l'heure du web*, Paris, Presses de Science po, 2011, p.187-199 (Avec Lucie Bargel).

Cette contribution a pour objet de comparer les usages concrets et variés de l'internet par des groupes de militants « dans » et « en dehors » de l'UMP. Pour ce faire, avec Lucie Bargel, nous nous sommes intéressées, d'une part, aux fondateurs des sites internet satyriques « Ségostop » et « Paslesroyal », créés par d'anciens cadres des Jeunes Populaires, et d'autre part, aux animateurs des blogs de campagne de l'UMP. Ces deux groupes sont particulièrement intéressants parce que tous deux se saisissent de manière centrale de l'internet dans leurs pratiques militantes alors même qu'ils constituent deux pôles opposés quant à leurs positions dans le parti : les premiers sont réunis par une éviction de postes de responsabilités alors que les seconds y connaissent au contraire une trajectoire ascendante. Il s'agit tout autant de mettre en évidence les propriétés sociologiques de ces acteurs (notamment leur socialisation politique, scolaire et professionnelle), que de saisir leur insertion militante – leur passé partisan et leur militance (partisane ou extra-partisane) actuelle. Leurs spécificités sociologiques et leurs trajectoires militantes sont mises en relation avec les compétences techniques et proprement militantes requises et mises en avant par les enquêtés. Au final, ces regards croisés sur les trajectoires de ces deux groupes de militants visent non seulement à préciser les ressorts de l'investissement dans le e-militantisme, mais également à interroger les jeux et les enjeux qui se déploient aux frontières du parti depuis le début des années 2000.

- « Mécontentement individuel et maintien de l'engagement. Désinvestissement partiel, prise de parole feutrée et manifestations de loyauté à l'UMP d'un militant désajusté », dans *Etre gouverné au XXIème siècle, Actes du quatrième congrès international du réseau francophone des associations de science politique*, Academia - L'Harmattan, Coll. « science politique », à paraître en 2013.

Communication présentée au Congrès des associations francophones de science politique de 2011 (Cf : Communications, *infra*) et sélectionnée pour publication.

Tandis que le coût du désengagement dans une institution ouverte est censé être faible, pourquoi et comment certains maintiennent-ils leur engagement partisan malgré leur mécontentement ? Cet article analyse le comportement de loyauté et la trajectoire d'un militant de l'UMP mécontent, leader de l'opposition dans l'une des principales communes de l'agglomération lilloise. Cet article montre que le désajustement est étroitement dépendant du contexte institutionnel de « modernisation » partisane. Son insatisfaction ne se traduit pourtant pas par de la contestation interne (*voice*), mais engendre même des manifestations de loyauté ostensibles à l'égard du collectif (*loyalty*). Là encore, le contexte partisan caractérisé par l'accroissement de la concurrence interne joue un rôle majeur dans la compréhension de ces comportements. Enfin, l'article montre que cette loyauté surjouée au collectif peut s'accompagner d'un surinvestissement d'autres fonctions politiques, notamment électives et associatives (au détriment des fonctions partisanes) et de prises de parole feutrées et clandestines (ex : l'usage du *off* dans la presse). Au final, il entend apporter une contribution à la compréhension de la loyauté, « parent pauvre de la trilogie d'Hirschman », dans une institution ouverte *a priori* peu encline à susciter ce type de comportements.

- « Partis politiques », in Achin (Catherine), Bereni (Laure), *Genre et science politique. Concepts, objets, problèmes*, Paris, Presses de Science Po, coll. « Sociétés en mouvement », 2013, p. 383-394.

Cet article est une notice dans un ouvrage collectif coordonné par deux spécialistes des questions de genre, Catherine Achin et Laure Bereni. Ma contribution consiste à présenter les travaux sur les partis politiques qui

intègrent une dimension sexuée et à analyser ce que le genre fait à l'objet parti politique. Plus particulièrement, cet article s'intéresse aux mécanismes de la domination masculine, notamment à la division sexuée du travail entre le parti et ses organisations périphériques ainsi qu'à l'intérieur de l'organisation partisane. Il présente enfin les stratégies des femmes dans les partis pour contrer cette relégation et lutter contre cette domination.

Article à paraître :

- « Les usages ordinaires de la discipline. Les stratégies militantes de mise en indiscipline à l'UMP », dans Allal (Amin), Bué (Nicolas) (Dir.), (In)disciplines et sanctions partisanes, ouvrage en préparation.

Comment un parti, comme l'UMP, qui se définit comme « moderne », par opposition explicite au modèle soviétique, maintient-il la discipline ? A partir d'exemples tirés d'observations répétées au sein de la fédération du Nord de l'UMP, cet article s'intéresse à la discipline militante, informelle et ordinaire produite dans le cours des relations quotidiennes. En tant que coup politique routinier intégré à la concurrence, la mise en indiscipline est analysée comme une mobilisation réussie de la part d'entrepreneurs de morale, pour apposer l'étiquette d'infidèle ou de traître à leurs adversaires en interne et ainsi obliger la hiérarchie à intervenir ou se soustraire à une discipline hiérarchique défaillante. Mais ces pratiques disciplinaires informelles ouvrent la voie à l'arbitraire. La comparaison de ces cas amorce une réflexion sur les ressources individuelles et collectives qui peuvent faire échec à la mise en indiscipline (les réseaux partisans, les positions, les savoir-faire militants ainsi que la trajectoire).

Actes de colloques :

- « Les ressorts de l'engagement : l'imbrication des carrières professionnelles et militantes des « nouveaux adhérents » de l'UMP », Publication sur CD-ROM "Comment penser les continuités et discontinuités du militantisme ? Trajectoires, pratiques et organisations militantes", édité par l'IFRESI, 2006.

Publication de valorisation de la recherche :

- « Communauté urbaine en région Nord Pas-de-Calais », Municipales 2008. Recherche intercommunalité désespérément, *INTERcommunalités. Mensuel édité par l'ADCF*, n°123, mai 2008, p. 7. (Avec Clément Desrumaux).
- « Derrière la droitisation de l'UMP, les tensions internes au parti », *La Revue du projet*, n° 35, mars 2014.

Communications :

Communications à des colloques et journées d'études :

« Les logiques sociales et les conditions pratiques du recrutement des élues. L'exemple des élections municipales de 2001 dans le Nord Pas-de-Calais. », Communication aux Journées d'études « L'invention de l'élue », Angers, 18-19 juin 2004.

« Les ressorts de l'engagement : l'imbrication des carrières professionnelles et militantes des « nouveaux adhérents » de l'UMP », Communication au colloque international organisé par l'IFRESI, le CERAPS, le CLERSE, "Comment penser les continuités et discontinuités du militantisme ? Trajectoires, pratiques et organisations militantes", Lille, 8-10 juin 2006.

« Entrer et militer dans le parti : engagements et rapports à l'institution de « jeunes populaires » du Nord », communication au séminaire du GEOPP « Les jeunes des partis », CRPS, Paris 1, Paris, 25 janvier 2007.

« L'institution partisane à l'épreuve du management. Le recours à une rhétorique et à des pratiques managériales dans le recrutement des « nouveaux adhérents » à l'UMP », communication à la journée d'études intitulée : « Transformations managériales des activités politiques », CERAPS, Lille, 15 février 2007.

« Etat d'avancement de thèse », intervention au séminaire de laboratoire du CERAPS, Lille, 10 avril 2007.

(Avec L. Bargel), « Du virtuel au réel et du réel au virtuel. Regards croisés sur les carrières militantes et les stratégies d'appropriation de l'internet par des militants “dans” et “en dehors” de l'UMP », Communication au colloque « Les usages partisans d'internet », Nancy, 21-22 juin 2007.

(Avec L. Bargel), « « Militant et populaire ! » : sociologie et rapport au militantisme des adhérents jeunes de l'UMP », Communication à l'atelier « Les militants des partis de droite », IXème Congrès de l'AFSP, Toulouse, septembre 2007.

(Avec C. Desrumaux), « L'intercommunalité dans la campagne municipale à Tourcoing », Premières restitutions, ADCF, Paris, séminaire « L'intercommunalité en campagne », Paris, 10 avril 2008. (Cf : Participation à des projets de recherche, ci-après).

« La fabrique de l'Union. Analyse des mécanismes de (re)production de l'UMP au local durant la mobilisation sarkozyste », Colloque international des doctorants en science politique : La problématisation d'un objet de recherche. Regards croisés, Faculté des sciences juridiques, politiques et sociales de Lille 2, en partenariat avec le Cevipol, Lille, 27 mars 2009.

« La diversité des modalités d'implantation de l'UMP dans l'arrondissement lillois. Les transactions députés, militants, sympathisants dans deux circonscriptions du Nord », Communication aux journées d'études « les reconfigurations contemporaines des organisations partisans », CERI, Paris, 5 juin 2009.

« Construction d'une façade institutionnelle unitaire, mécontentements individuels et maintien de l'engagement. La loyauté à l'UMP entre contrainte, croyance et pragmatisme (2004-2008) », Communication au 4ème Congrès international des associations francophones de sciences politiques, Bruxelles, 20-21-22 avril 2011.

« “ Mettre ses troupes en ordre de marche”. Les dispositifs institutionnels de disciplinarisation des militants UMP au cours de la mobilisation sarkozyste », Communication aux journées d'études « (In)disciplines et sanctions partisans. Perspectives comparées », Nice, Ermès, 17 juin 2011.

« « Made in UMP ». Modalités pratiques et symboliques de la construction partisane de la candidature Sarkozy à l'élection présidentielle de 2007. » Communication au congrès de l'AFSP, Atelier 31 « La production partisane des candidatures. Vers une démonopolisation ? », Strasbourg, 31 août-2 septembre 2011.

Discussion dans le cadre de journées d'études ou de séminaires :

Discutante de l'ouvrage : Derville (Grégory), Pionchon (Sylvie), *Les femmes et la politique*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2004. Séminaire du CERAPS, 30 mars 2005.

Discutante de l'ouvrage : Pourcher (Yves), *Votez tous pour moi ! Les campagnes électorales de Jacques Blanc en Languedoc-Roussillon (1986-2004)*, Paris, Presses de Science Po, 2004. Séminaire du CERAPS, 14 décembre 2005.

Discutante de l'ouvrage : Lagroye (Jacques), *La vérité dans l'Eglise catholique. Contestations et restauration d'un régime d'autorité*, Paris, Belin, 2006. Séminaire du CERAPS, 17 octobre 2006.

Discutante de l'ouvrage : Briquet (Jean-Louis), *Mafia, justice et politique en Italie. L'affaire Andreotti dans la crise de la République (1992-2004)*, Paris, Karthala, « Recherches internationales », 2007. Séminaire du CERAPS, 1^{er} avril 2008.

Co-discutante de la table-ronde « Gérer le maintien sur le terrain partisan et la relation d'enquête sur la durée », Journées d'études « Enquêter dans les partis politiques », CEVIPOF, Paris, 9-10 mars 2009. (Avec Elise Massicard).

Discutante des travaux de Clémentine Fauconnier, « Légitimer la domination de Russie Unie : conflit, compétition et concurrence politique dans les discours du parti du pouvoir », Séminaire "sociologie politique de la Russie contemporaine", EHESS, Paris, 28 mai 2010.

Discutante des travaux de Karel Yon et de Stéphanie Dechezelles, Séminaire annuel « Repenser les alternances en science politique », Laboratoire Ermès, Nice, 6 juin 2011 (Avec Lucie Bargel et Gilles Ivaldi).

Présentation du numéro de la RIPC « Enquêter dans les partis politiques. Perspectives comparées », Journées d'études des doctorants à Aix-en-Provence, IEP d'Aix-en-Provence, 21 juin 2011.

Discutante de l'ouvrage de Sylvain Lefèvre (*ONG & Cie: mobiliser les gens, mobiliser l'argent*, Paris, Presses Universitaires de France, collection Partage du savoir, 2011) dans le cadre du séminaire annuel « Etudes politiques » du Laboratoire Ermès à la Faculté des sciences juridiques et de sciences politiques de Nice, le 3 octobre 2011.

Présentation des résultats des travaux des étudiants de licence 3 de science politique. « Vote et mobilités spatiales et territoriales », séminaire annuel « Etudes politiques » du laboratoire Ermès à la Faculté des sciences juridiques et de sciences politiques de Nice, le 25 mai 2012.

Discutante des travaux de la table-ronde « Premiers résultats de questionnaires sortie des urnes », Journée d'études OSPO-PACA, Nice, le 29 mars 2013.

Discutante des travaux de Marion BALLET (*Peur, espoir, compassion, indignation : l'appel aux émotions dans les campagnes présidentielles, 1981-2007*, Paris, Dalloz, 2012), Séminaire Ermès à la Faculté des sciences juridiques et de sciences politiques de Nice, le 24 mai 2013.

Interventions dans des séminaires d'enseignement en Master 2 recherche :

« Les nouveaux adhérents de l'UMP », Intervention pendant le séminaire de Master 2 recherche de science politique – Action publique de Lille 2, sur l'engagement, de Rémi Lefebvre, le 24 novembre 2006.

« Enquêter dans les milieux de droite », Intervention pendant le séminaire de Master 2 recherche de science politique – Action publique de Lille 2, sur les méthodes d'enquête, de Cécile Robert, le 30 novembre 2006.

« Logiques d'importation et usages de la managérialisation par les partis. Etude de cas sur l'UMP », Intervention pendant le séminaire de Master 2 recherche de science politique – Action publique de Lille 2, sur l'engagement, animé par Rémi Lefebvre, le 18 décembre 2008.

« Etude d'une mobilisation partisane « moderniste ». Une approche locale de la (ré)-invention des partis. » Intervention pendant le séminaire de Master 2 recherche de science politique – Action publique de Lille 2, sur l'engagement, de Rémi Lefebvre, le 17 décembre 2009.

« Observer une mobilisation partisane « modernisatrice ». Le cas de l'UMP dans le nord », Intervention pendant le séminaire « Lire les sciences sociales » du Master 2 recherche de l'Université de Nice Sophia-Antipolis, le 23 janvier 2012.

Rapport de recherche :

« Pour une démocratie paritaire, des femmes en politique dans le Nord - Pas de Calais », Rapport de l'observatoire régional de la Parité, région Nord – Pas de Calais, 2007, 67p. (Avec Christiane Descamps, Anne-Marie Marmier, Jacqueline Picot).

http://www.egalite-mixite.com/IMG/pdf/Parite_Vfinale.pdf

Valorisation médiatique de la recherche :

Participation à l'émission « Carte d'électeur » présentée par Chloé Leprince et diffusée sur « France Info » le vendredi 2 décembre 2011.

Interview réalisée par Frédéric Métezeau, sur le rapport au politique des seniors en région PACA, interview de valorisation des travaux des L3, réalisés en conférences de méthodes de comportements politiques, diffusée sur France culture, le jeudi 19 janvier 2012.

Interview pour Médiapart, article de M. Turchi : « Ces fractures idéologiques qui expliquent la paralysie de l'UMP », publié dans l'édition du lundi 10 décembre 2012.

3.5. Présentation succincte des matériaux d'enquête

✓ ENQUÊTE ETHNOGRAPHIQUE PRINCIPALE :

Pendant la thèse, de décembre 2004 à l'été 2008, enquête ethnographique au sein de la fédération du Nord de l'UMP.

✓ TERRAINS SECONDAIRES :

De 2007 à 2008 : terrain dans la 10^{ème} circonscription du Nord et plus particulièrement à Tourcoing lors des élections municipales de 2008.

De 2006 à 2007 : terrain dans la 5^{ème} circonscription du Nord, puis en 2007 – 2008 à Lille.

De 2002 à 2003 : travail de maîtrise sur une association féminine ouvertement « apolitique », mais proche de l'UDF : durée 7 mois.

✓ ENQUÊTES STATISTIQUES :

En 2011-2012 : Dans le cadre du projet OSPO – PACA aide à la passation de questionnaires dans le Var. Dans le cadre du projet SPEL : Participation à la confection d'une version niçoise du questionnaire SPEL.

En 2007 : Enquête par questionnaires par voie postale, auprès des adhérents du Nord de l'UMP. Confection du questionnaire, administration du questionnaire et traitement des réponses (ACM).

En 2006 : Enquête par questionnaires auprès des Jeunes populaires, réalisée en collaboration avec Lucie Bargel, lors de l'Université d'été de l'UMP à Marseille en septembre 2006. Participation à la confection du questionnaire, passation et traitement des données.

En 2005-2006 : Enquête par questionnaires auprès des « nouveaux adhérents » de l'UMP à la fédération du Nord. 3 vagues successives lors des réunions d'accueil. Confection des questionnaires, passation et traitement des données.

En 2004 : Enquête par questionnaires auprès des conseillères municipales des villes de plus de 10 000 habitants du Nord Pas-de-Calais. Confection des questionnaires, passation de l'enquête (voie postale) et traitement des données (ACM).

✓ **ENTRETIENS :**

Pour mon travail de thèse, près d'une cinquantaine d'entretiens ont été réalisés auprès de cadres nationaux, de cadres locaux, de militants et de « nouveaux adhérents » de l'UMP.

Pour mon mémoire de Master 2 recherche, quinze entretiens auprès de conseillères municipales de droite de grandes communes du Nord Pas de Calais ont été réalisés.

✓ **OBSERVATIONS :**

Réunions publiques et réunions internes dans la fédération du Nord de l'UMP.

Réunions et meetings politiques pendant les élections municipales et intercommunales de 2008.

Meetings et réunion au siège national du parti pendant la campagne présidentielle de 2007.

✓ **TRAVAIL SUR ARCHIVES**

Dépouillement de la presse du parti

Archives personnelles d'un militant.

Recherche dans la presse nationale et régionale sur l'UMP depuis 2001.

4. Activités d'enseignements universitaires

Au total, j'ai dispensé 813 heures équivalant TD dans l'enseignement supérieur. A la Faculté des Sciences juridiques, politiques et sociales de Lille 2, j'ai enseigné en première et deuxième années de licence de droit et d'AES ainsi qu'en Master 1 de Sciences Politiques – Action Publique, en tant que monitrice de l'enseignement supérieur et ATER de 2004 à 2009. A la faculté de Droit et de science politique de Nice et à l'Institut supérieur d'économie et de management, je suis intervenue en première et troisième année de licences et en 1^{ère} année de Master de Droit, d'AES et d'économie-gestion, en tant que professeure du secondaire détachée dans le supérieur de 2011-2013. Enfin, j'enseigne en tant que vacataire à l'UFR-STAPS de l'Université de Toulon depuis 2013.

4.1. Présentation des objectifs pédagogiques et du contenu des enseignements

Enseignements de sociologie politique et de science politique générale

- Cours magistral de science politique en première année de licence d'AES à l'Institut supérieur d'économie et de management (250 étudiants) à Nice, de 2011 à 2013. 72hTD (36h*2).
Public : 350 étudiants inscrits.

L'objectif de ce cours était de faire découvrir aux étudiants les principales questions, méthodes et apports de la science politique. Après une introduction présentant l'objet et les méthodes des sciences sociales, la première partie du cours était consacrée à l'exploration de l'univers des professionnels de la politique (les élites politiques et administratives, les partis et syndicats, les médias...). La seconde

partie était dédiée à l'étude des activités de participation citoyenne (la sociologie électorale, les mobilisations sociopolitiques...).

- Cours magistral de sociologie politique en deuxième année de licence de Droit et d'AES à Lille 2 (antenne de Cambrai), en 2007-2008 et 2008-2009. 108TD (2*54h). Public : 70 étudiants inscrits.

Ce cours de sociologie politique s'inscrivait dans la continuité du cours de vie politique française de première année de licence 1 de droit. Cependant, l'entrée était sensiblement différente. Il s'agissait en effet, de privilégier une entrée par les grandes questions de science politique (la participation politique, l'action publique, la démocratie représentative...) et de présenter les spécificités du regard et des méthodes de la sociologie politique. Les concepts et notions clés étaient abordés à partir de travaux récents et d'exemples concrets.

- Travaux dirigés de sociologie politique approfondie en master 1 de Science Politique – Action Publique à Lille 2, de 2006 à 2009. 120 hTD (6*20 heures).

Ce TD était pensé comme un complément et un approfondissement du CM de sociologie politique approfondie. Son objectif était tout d'abord de familiariser les étudiants avec la littérature en science politique, en leur faisant découvrir les travaux empiriques d'auteurs clés de la sociologie politique. Par ailleurs, il avait pour objectif de développer le sens de l'analyse et l'expression écrite et orale des étudiants. Centré sur la participation et la représentation politique, ce TD proposait au travers de cas concrets, une entrée par les concepts et notions théoriques (la représentation, le champ politique, la domination...).

- Cours magistral d'institutions politiques en première année de licence d'économie-gestion à l'Institut supérieur d'économie et de management, de 2011 à 2013, à Nice. 60 hTD (30h*2). Entre 500 et 550 étudiants inscrits.

Ce CM visait à présenter la genèse, les règles et le fonctionnement des principales institutions du champ politique. Après une introduction présentant l'omniprésence de la notion d'institution dans la tradition sociologique (d'E. Durkheim, à E. Goffman en finissant par P. Berger et T. Luckman), nous nous focalisons ensuite sur l'Etat et la bureaucratie administrative, puis sur les régimes politiques à travers les exemples des IV^e et V^e Républiques et enfin sur les partis et les syndicats.

- Cours magistral de vie politique française en première année de licence de droit de 2012 à 2013 à Nice. 49h30 hTD. Public : 400 étudiants.

Ce CM a pour objectif de fournir aux étudiants une culture politique utile à la poursuite d'études en droit et science politique et de contribuer au fond commun de tout citoyen. Après une introduction qui présente les objectifs du cours et l'épisode révolutionnaire, le plan chronologico-thématique brosse tout le 19^e et le 20^e siècle. La problématique retenue est centrée sur les régimes politiques. Il s'agit de montrer à la fois les spécificités et la diversité des systèmes républicains.

- Travaux dirigés de vie politique française en première année de licence de droit et d'AES, de 2005-2007 à Lille 2. 30 hTD (2*15 heures).

Articulé au cours magistral de vie politique, le TD revenait plus en détail sur certains moments (collaboration et résistance pendant la seconde guerre mondiale, la crise du 13 mai 1958, mai 1968) et les transformations de certaines forces politiques clés de la vie politique française (le radicalisme, le gaullisme, le socialisme, le communisme...).

- Travaux dirigés « Mobilisations politiques et sociales », en Licence 3 de droit parcours science politique. 15 hTD à Nice, 2011-2012.

Comment se déclenchent les mobilisations ? Associé au cours de « Mobilisations politiques et sociales », ce TD revenait sur les débats intellectuels qui ont nourri ce champ d'études à partir d'études de cas récents. La rationalité des mobilisations, les ressources et le calcul des acteurs étaient quelques-unes des problématiques qui faisaient le lien entre toutes les séances. Les thèmes portaient sur les

révolutions (révolution française et de jasmin au Maghreb), les logiques de l'engagement, l'usage du registre des émotions ou les mobilisations de type « NIMBY ».

- Travaux dirigés de sociologie politique en deuxième année de licence AES à Lille 2, de 2005 à 2006. 15 hTD (1*15 heures).

Ce TD venait en complément du cours magistral de sociologie politique et s'adressait à des novices. L'organisation générale du TD était calquée sur celle du CM de sociologie politique (Cf. supra). De façon à aiguïser la curiosité des étudiants, les séances s'articulaient autour de grandes questions de science politique (par exemple : Qui sont nos représentants ? Comment sont-ils désignés ? Pourquoi certains participent-ils à la politique ? Comment les français votent-ils ? Pourquoi se mobilise-t-on ?...).

Enseignements sur les élections et les partis politiques

- Travaux dirigés « Partis politiques et élections » en master 1 de Science Politique. 15 hTD à Nice, 2011-2012.

Ce TD est un complément du cours magistral de « Partis politiques et élections ». Après une séance sociohistorique portant sur l'imposition de la forme « parti », le programme du TD portait sur des thématiques transversales (le financement de la vie politique ; la démocratisation des procédures de sélection des candidats ; la parité en politique ; l'atrophie des réseaux de mobilisation partisans...).

- Travaux dirigés « Elites et Partis politiques » en master 1 de Science Politique. 15 hTD à Nice, 2012-2013.

En complément d'un CM, ce TD privilégiait une entrée transversale à ces deux thématiques classiques de la science politique. Etaient proposées des séances sur la socialisation, le recrutement et la carrière des élites et la division du travail dans les organisations politiques. L'accent était par ailleurs mis sur les caractéristiques communes aux élites politiques (leur origine sociale favorisée) et la diversité des élites sociopolitiques dans l'histoire et selon les formations politiques.

- Travaux dirigés d'Analyse des comportements politiques en Licence 3 de droit parcours science politique. 15hTD à Nice 2011-2012.

Associé à un CM, ce TD était centré sur les comportements électoraux. Après une séance sur la construction sociohistorique du phénomène électoral, les questions de la formation des préférences, l'étude des comportements électoraux (participation ou abstention), ainsi que l'orientation du vote étaient abordées. Une séance de réflexion méthodologique venait compléter ce programme.

Enseignements de méthodes des sciences sociales

- Travaux dirigés de Méthodes des sciences sociales en master 1 de Science Politique. 15 hTD, à Nice 2011-2012.

En suivant le cycle de vie d'une recherche (des premières questions, jusqu'à l'entrée sur le terrain, le recueil de données, l'interprétation et la restitution), ce TD a pour objectif de familiariser les étudiants aux principales méthodes et techniques d'enquête en sciences sociales (questionnaires, archives, entretiens, observation...), à partir de cas d'enquête concrets dans l'ensemble des sciences sociales.

- Travaux dirigés de méthodologie en master 2 de science politique. 20h. équivalent TD à Nice et tutorat de mémoires en master 1 de Science Politique – Action Publique. 9 hTD, en 2006-2007 à Lille 2.

L'objectif des tutorats de mémoire est d'apporter une aide pratique individualisée aux étudiants dans la réalisation de leur mémoire de Master 1. Ces tutorats ont aussi débouché sur l'organisation de rencontre collective des étudiants en fonction de leur objet de recherche.

Enseignements de politiques sociales, santé et handicap

- Cours magistral de politiques sociales en première année de Master de science politique. 49h30 hTD à Nice 2012-2013.
- Cours magistral d'institutions sociales et problèmes sociaux contemporains en 3ème année de Licence d'administration publique. 45 hTD à Nice, 2011-2012.

Ces CM visent à apporter les principales connaissances dans le domaine des politiques sociales et de santé dans un objectif de préparation aux concours administratifs. Après avoir analysé la genèse de la protection sociale française et les différents modèles d'Etat social, sont présentés les dispositifs juridiques de chaque branche de la sécurité sociale et les évolutions des politiques publiques. Le dernier chapitre développe une réflexion sur l'avenir de la protection sociale et de l'Etat social en période de crise économique et dans un ordre international mondialisé, à partir des travaux de Gosta Esping-Andersen, Robert Castel, Serge Paugam, Bruno Palier...

- Travaux dirigés de sociologie du handicap à l'UFR - STAPS de l'Université du Sud Toulon Var en deuxième et troisième année de Licence Activité physique adaptée et de santé. 40 hTD, 2013-2015.

Après avoir présenté l'originalité de l'approche sociale du handicap et des « Disability studies », le TD de sociologie du handicap revient sur les représentations sociales sur le handicap et enseigne les apports de la théorie de la liminalité, les notions canoniques de stigmat, de déviance à partir des travaux d'Erving Goffman, de Howard S. Becker et présente le concept de vulnérabilité (Travaux de R. Murphy et C. Gardou). Il explore enfin les relations entre sport et handicap.

Enseignements de culture générale

- Travaux dirigés de Culture générale en Licence 3 de droit parcours science politique, Nice. 20 hTD, 2012-2013.
- Travaux dirigés de culture générale en première année de licence de droit et d'AES. 100 hTD (10*10 heures), en 2004-2005 et 2005-2006.

L'objectif de ces travaux dirigés est de préparer aux concours administratifs, école de journalisme... Ces TD visent aussi à fournir des connaissances sur des thématiques aussi variées que les inégalités hommes / femmes, les impôts, la laïcité, la place des religions en République, l'école, produites dans différentes disciplines (science politique, sociologie, anthropologie, histoire, littérature, philosophie...). Ces grandes thématiques sont reliées à l'actualité par une revue de presse demandée aux étudiants sur un sujet imposé.

4.2. Autres activités pédagogiques universitaires

Encadrement d'une dizaine de mémoires de Master 1 Sciences Politiques – Action publique et de Master 2 Professionnel Action Publique Locale et Nationale de 2004 à 2009.

Suivi d'un stage en Master 2 Professionnel à la faculté des sciences juridiques, politiques et sociales de Lille 2.

Participation à de nombreux jurys de mémoire en Master 1 Sciences politiques de l'Université de Lille 2.

Participation au jury de grands oraux en M2 professionnel à l'Université de Nice Sophia Antipolis.

Participation à de nombreux jurys de fin d'année d'études.

Membre de la commission d'acquisition du centre de documentation de la faculté des sciences juridiques, politiques et sociales de Lille 2 (2006-2008).

4.3. Activités pédagogiques en lycée public (2013-2015)

Enseignement des sciences économiques et sociales à des classes de seconde et de première.

Enseignement de l'option « Sciences sociales et politiques » en terminale.

Enseignement de l'Education civique juridique et sociale à des élèves de seconde, première et terminale.

Enseignement de l'économie-gestion à des élèves de seconde.

Réalisation de projets pédagogiques, donnant lieu à l'organisation de conférence / débat en partenariat avec Amnesty International.